

Digital

ZANNOOLI

Funk'Ka'Dansé Compilation

Lorsqu'il m'a été demandé d'écrire ces quelques lignes d'introduction pour cette compilation, cela a instantanément fait remonter en moi d'agréables souvenirs ensoleillés, ceux des mes années collègue à Pointe-à-Pitre, il y a déjà presque 30 ans ! Certains des titres de cette compilation qui ont été joués dans les "tan" (surprises-parties) évoquent clairement mes premiers émois de jeune guadeloupéen.

Dans ces "tan" se pratiquait le "**zouk béton**", rapide, enjoué et se dansant à deux ou seul. Puis le "**zouk love**", tout aussi enjoué mais au tempo plus lent et se dansant exclusivement à deux et de manière *très* rapproché. Les partenaires font alors un "collé-serré" aux déplacements très réduits, avec uniquement des mouvements lancinants des reins. Et lorsque ce "collé-serré" devient encore plus sensuel qu'il ne l'est déjà, ça s'appelle "faire des nwa"...

C'est à la fin des années 80 jusqu'à la moitié des années 90s, que ce mouvement a donné naissance à ce qu'on peut considérer aujourd'hui comme des "classiques de la musique antillaise". Dans la plupart des cas, ces chansons parlaient d'amour : elles s'appelaient "Nadia", ou encore "Jessica", ces titres-prénoms ont résonné dans

nos esprits, nos corps et nos cœurs encore aujourd'hui. Ces morceaux de Chiktay, D. Bernier, Tanya St-Val, Karapat, PSE, Kassav', ont été diffusés et sont encore écoutés partout, y compris dans les indémodables transports en commun, les "cars", qu'ils s'appellent « Pajamandy » ou encore "Nebor" (noms de famille des exploitants de lignes d'autobus reliant les communes au départ de Pointe-à-Pitre), ces bus furent des vecteurs non négligeables de propagation de la musique Zouk dans l'archipel. Ils étaient équipés d'une sono quasiment fabriquée à la main, aux "tsiteurs" bien définis (de l'anglais "tweeters" : zone des fréquences aiguës d'une enceinte électro-acoustique) afin que le typique jeu de charleston de la rythmique zouk soit le plus clair possible (tss, tss, tss, tss ---> tsiteurs).

Ce zouk fait aujourd'hui partie intégrale du patrimoine musical et culturel des Antilles françaises, c'est un fait... Kassav' a décrété que c'était notre unique "médikaman" et Harry Diboula en a fait une "mise au point"... tous les Antillais ont été d'accord avec eux.

HEAVENLY★SWEETNESS

Compilé par Julien Achard (Diger's Digest) et Nicolas Skliris.

Contact label : Franck Descollonges, franck@descollonges.net

SORTIE EN DOUBLE VINYLE, CD ET DIGITAL LE 8 JUILLET PROCHAIN

heavenly-sweetness.com

Pour la petite histoire on dit en Guadeloupe, même s'il n'existe aucune statistique officielle, qu'une partie de la population des Antilles françaises aujourd'hui âgée entre 25 et 35 ans a été conçue (et ce n'est pas une image) sur ces langoureux zouk love et notamment sur "West-Indies" de Patrick St-Eloi...

Même si dans les années 60, bien avant la création de ce mouvement musical, on désignait comme "Zouk" les salles de danse non conventionnelles réservées aux plus pauvres. Henri Guédon, célèbre musicien-peintre-sculpteur martiniquais, témoigne déjà de la référence à cette appellation avec son album "Cosmozouk" sorti en 1973 sur CBS. Il nous faut nous rappeler que le Zouk est né dans une période où les musiciens antillais (et particulièrement en Guadeloupe) en recherche d'identité, voulaient se singulariser de leurs voisins caribéens.

A une époque où le Meringué haïtien, le Compas-direct et la Cadence-Lypso venu de l'île de la Dominique toute proche régnaient en maître sur toutes les pistes de danse de l'île. Notamment celles de "La Chaîne", du "New Land" ou encore du "Number One", clubs guadeloupéens incontournables des années 80s. Même les petits groupes communaux qui animaient les bals ne jouaient que ces genres-là.

Le zouk est, à bien regarder, une addition d'insularités, une sorte de synthèse de ces rythmes afro-caribéens venu des îles voisines de l'archipel guadeloupéen et de l'île de la Martinique. La naissance du zouk est équivalente, dans la démarche créative et émancipatrice, à la naissance du Gwo-Ka Moderne initié par Gerard Lockel, un réel tournant. D'ailleurs, rappelons aussi que nous sommes à une époque où, en Guadeloupe, les indépendantistes de l'UPLG (Union Populaire pour la Libération de la Guadeloupe) menée par Georges Faisans, Luc Reinette, Henri Bernard et les autres, militent de manière assez musclée un peu comme en Corse (attentats terroristes) pour l'indépendance de l'archipel et l'affirmation de l'antillanité. Bien sûr, aucun amalgame ou lien politique entre zouk et indépendance, l'accent est uniquement mis sur l'élan et le mouvement créatif généré par cette bouillonnante période. Cet élan ne s'est bien sûr pas cantonné qu'à la musique mais aussi à tous les arts. On peut rappeler enfin que l'évolution des moyens de communication et d'information de masse ont été utiles à la diffusion du zouk à travers le monde. Du chemin à été parcouru depuis "Sans chemise, sans pantalon" repris par Rika Zaráï ou "Rosalie" de Georges Plonquitte, repris par Carlos, car ces morceaux ont permis de populariser la musique et le folklore hors des frontières de l'île. L'incontestable succès mondial du groupe Kassav' en est un des exemples le plus significatif.

Des artistes comme Jacob Desvarieux ou Serges Ponsar ont dans les années 70s-80s, avant la naissance du Zouk, fait du Funk ou du Disco et d'une certaine manière ont participé à cette envie de réforme du traditionnel paysage musical de l'archipel guadeloupéen.

L'intérêt de cette sélection est justement qu'elle dévoile un spectre plus large de ce genre musical finalement si mal défini. La plupart des morceaux, peu diffusés en radio même si interprétés par certains grands noms (Pierre-Edouard Décimus / Patrick Saint-Éloi / Eddy La Viny) furent trop rapidement classés comme du Zouk. Ces titres révèlent cette volonté de singularité, de fusion avec d'autres genres musicaux (funk, disco, afro-beat, latino-brésilien...), avec l'apport d'instruments nouveaux comme les boîtes à rythmes et synthétiseurs dans le processus créatif. Dans de nombreux albums de zouk de cette période, figurait souvent un, voire plusieurs, titres que l'on qualifierait de "proto-zouk", de "funky-zouk" ou encore de "boogie-zouk" pour souligner la fusion des genres. Mais, ces titres sont restés méconnus du grand public car, seuls les "tubes" étaient joués sur les radios, dancefloors (les "tan"), clubs et bus.

Les journalistes Alex et Françoise Uri, dans leur ouvrage « Musiques et Musiciens de la Guadeloupe » (*) paru en 1991 sous l'égide de la Région Guadeloupe, se posaient la question : "Le zouk pourra-t-il résister longtemps ? Il nous semble que cette musique n'atteindra sa maturité que si elle parvient à mieux s'enraciner dans la tradition populaire qui d'ailleurs lui a permis d'émerger. Les musiciens de zouk doivent veiller à ce que la valeur marchande de leurs produits, ne fasse pas implorer son contenu culturel".

Tracklisting

01.

Groovy Tijan Mwoin Ka Songe

from “**Pygmalistique**” (Not on a label - G7, 1986)
Avec une subtile fusion de boîte à rythmes, d'arrangement de cuivres, de solo de saxophone et soutenu par la basse slapée de Michel Alibo, ce **Mwoin Ka Songe** est un pure délice sublimé par la voix soprano de Patrick Valey. Ce titre rare qu'il a composé en 1984, récemment exhumé d'un bac à soldes d'un disque parisien, D'après son auteur, sa signature rythmique singulière aurait même inspiré un morceau de Kassav !

02.

Pierre-Edouard Décimus Dévenn

from “**Koombeat West Indies**” (KIWI - CS 445)
Issu d'un des rares albums solo de Pierre-Edouard Decimus, ex membre des Vikings et fondateur de Kassav, et pressé en tirage très limité, **Dévenn** fait une transition habile entre la Béguine et le Zouk. La voix de velours du « créole lover » Patrick Saint-Eloi apporte une touche Soul à ce titre qui sent bon le dimanche sous les Tropiques !
“Ce Dimanche jour de repos, en fait c'était la tristesse pour les Boucaud.)”

03.

Ramon Pyrme Jean-Claude Cornely Vacances Union

from “**Jean-Claude Cornely / Ramon Pyrme**” (LM Productions)
Sorti sur LM production (Label fondé par Liso Servais), **Vacances Union** composé par Ramon Pyrmé, (multi instrumentistes, génie des claviers, et propriétaire d'un magasin d'instruments de musiques en Guadeloupe) est une perle de funk synthétique qui vous fera sentir le Soleil créole après une pluie tropicale !

04.

Zanma Poutchi

from “**Savé**” (DEG Music)
Formé par les martiniquais Jocelyn et Mathurin Désir, Zanma est un groupe encore actif aujourd'hui. Créateurs du concept de « Zoukaccapela », ils ont tourné dans le monde entier, étendant les territoires du zouk à de nouvelles contrées. **Poutchi** est un zouk mélancolique aux influences jazzy qui témoigne du mal du pays qu'ont pu vivre des générations d'Antillais en arrivant en Métropole.

05.

Swanha Desvarieux Nou Ke Sa Inmew

from “**Swanha**” (Disques Espérance ESP 10-201 - 1984)
Dès les premières notes de basse, l'influence de la funk américaine des 80's apparaît comme une évidence sur **Nou Ke Sa Inmew** de Swanha Desvarieux (soeur de Jacob Desvarieux), tiré de l'album sorti en 1984 sur Disques Espérance. Pourtant à l'écoute de la rythmique chaloupée et de la voix suave de Swanha, il ne s'agit pas d'un ersatz de la musique empruntée aux afro-américains, mais bel et bien de funk créole.

06.

The Group NSI Mande Moin On Lajan, Pa Mande Moin Za Fe An Moin (My Business)

from “**Roger A Tiwa**” (Da'N Records – DR 351)
Une fois encore les membres de Kassav sont aux commandes de ce **Mande Moin On Lajan, Pa Mande Moin Za Fe An Moin (My Business)**. Un OVNI, qui synthétise l'influence de la funk et du disco sur les créations de PE Decimus et sa bande, qui au passage délivrent un message clair : l'indépendance sur leur business comme Leitmotiv. I run my own business !

07.

O.R.E.A Biguine Inferno

from self produced 7" "**Biguine Inferno / Désintégration** » (Self produced -)

Appuyé par les claviers ultra funky de Wally Badarou (Grace Jones, Level 42), la basse de Michel Alibo, la batterie de Claude Vamur et chanté par Julien Constance, Biguine Inferno, composé et produit par le martiniquais Erick Orville pendant ses études aux Beaux Art de Paris (seul musicien non professionnel de cette sélection mais architecte de renom) se révèle être une fulgurante machine à danser qui délivre en filigrane une vision singulière de la condition des Antillais en France. Avec des paroles jugées trop subversives, et une pochette équivoque, ce morceau pourtant joué à sa sortie sur France Inter a vite été déprogrammé et n'a clairement pas eu le succès qu'il aurait mérité. Il aura même valu à l'animateur quelques appels d'insultes !

08.

Milton Mizik Nou

from "**Doudou Créole 12** » (IBO Production - IBO 8403)

C'est sous ce pseudo à consonance anglo-saxone, que **Patrick Saint-Éloi**, et **Jean-Claude Naimro**, membres éminents de l'empire Kassav, ont signé une des plus belles productions de boogie zouk antillais. Bénéficiant pourtant des oreilles expertes de **Dominique Blanc-Francart** à la production, ce Mizik Nou, sorti en Maxi à tirage ultra limité, faisant partie des disques les plus convoités des collectionneurs de funk Made in France, n'a malheureusement jamais eu droit à une réelle chance sur le marché des hits pour danser ! Cette injustice devrait être rapidement réparée grâce à cette compilation

09.

Selekta Flepou'w

from Même les groupes de Gwo ka traditionnel n'ont pas pu résister à la déferlante Zouk (et sans doute à l'envie de produire un hit !). **Flepou'w**, composé par Selekta, groupe formé par **Jean Macco** en est un exemple parmi tant d'autres si ce n'est que ce morceau, oscillant plus entre l'électro et la funk synthétique, reste une pure merveille pour les dancefloors d'aujourd'hui.

10.

Meliza Enragé

Eric Arconte, musicien d'origine Guadeloupéenne, a eu un parcours étonnant. Amoureux fou de la culture persane, il s'installa pendant quinze ans en Iran, où il composa pour de nombreux chanteurs locaux jusqu'à la chute du régime du Sha. C'est sans surprise que l'on retrouve une forte influence orientale dans **Enragé**, un hybride de Zouk produit par Alex Dorothé, qu'il a composé pour la jeune chanteuse antillaise **Méliza**.

11.

Acayouman Si Ou Ladjé Moin

from "**Funky Kon'Sa**" (Private press - NUM 48080)
Les Martiniquais du groupe **Acayouman**, n'ont sorti qu'un album et un seul maxi, jamais distribué en Métropole. Totalement occulté à sa sortie l'album **Funky Kon'Sa** délivre des bombes d'électro, de reggae et de funk dont **Si ou Ladjé Moin**, un hybride entre electro-funk et Zouk

12.

Eddy La Viny Indiano

from "**La Viny Show 2**" (Private,)
Eddy, fils de Gérard La Viny, (L'ambassadeur de la musique antillaise, créateur des tubes **Sans chemise, sans pantalon** et **Ban mwin in ti bo**) après une brillante carrière discographique, a parcouru le Monde avec son **La Viny Show**. Un dîner spectacle qui raconte en musique l'histoire des Antilles. Tiré de l'album confidentiel La Viny Show 2 (qui était donné aux participants), **Indiano** composé entièrement avec un Yamaha DX7, est un instrumental de musique électronique résolument moderne qui rend hommage aux Arawaks, les premières habitants de l'île.